

STABAT MATER FURIOSA

DE JEAN-PIERRE SIMÉON

Crédit photo: Philippe Domain

MISE EN SCÈNE **EMILIE WIEST**

AVEC **MAUD IVANOFF** ET **AURÉLIE BRANGER** (VIOLON)

RÉSUMÉ

Deux femmes.

Voix et violon s'entraînent, se heurtent et s'entremêlent dans un long poème-cri contre « l'homme de guerre » et toutes les formes de violence.

Un cri nécessaire, sans concession, brutal et doux, naïf et juste.

Un cri de colère, de révolte et de vie pour continuer à se tenir debout.

Le lieu de la parole est un espace vide entouré de spectateurs, qui vont être confrontés à cet "Homme de guerre" qui est en chacun de nous.

Les mots et les sons comme dénonciation, comme mémoire, comme souffle d'espoir.

PROJET

En 2009, Maud Ivanoff et Aurélie Branger découvrent ce texte; il leur semble incontournable de le partager. Elles font alors appel à Emilie Wiest pour la mise en scène.

Elles font le choix d'une **petite forme**, en tri-frontal: au plus proche des spectateurs, dans une adresse simple et dépouillée, et au sein d'un dispositif léger pouvant s'installer partout (dans un théâtre, mais aussi en appartement, en galerie de peinture, en librairie, en salle de classe ...), poursuivant ainsi cette démarche militante: donner vie à ce texte essentiel et poétique là où on l'on ne l'attend pas



L'AUTEUR

Jean-Pierre Siméon, auteur de poésie, de roman, de théâtre, critique et enseignant. Son œuvre poétique lui a valu le prix Théophile Briant en 1978, le prix Maurice Scève en 1981, le Prix Antonin Arthaud en 1984, le prix Guillaume Apollinaire en 1994 et le grand prix du Mont Saint- Michel pour l'ensemble de son œuvre en 1998. Il est l'auteur de cinq romans et de livres pour la jeunesse.

C'est Christian Schiaretti, au temps où il dirigeait la Comédie de Reims, qui l'a amené à écrire pour le théâtre (6 pièces). Il a fondé avec lui le festival Les Langagières. Il est auteur associé au TNP de Villeurbanne.

Il a créé en 1986 la Semaine de la poésie de Clermont-Ferrand. Il est directeur artistique du Printemps des poètes depuis avril 2001, et vice-président de la Fédération européenne des Maisons de Poésie.

En mars 2011, il découvre notre spectacle et accueille chaleureusement cette proposition. Il sera d'ailleurs à nos côtés à Avignon à Présence Pasteur le 18 juillet 2013 pour une rencontre avec le public.

« On vient au théâtre pour assister au spectacle de la langue. (...) On s'assoit, et on voit se lever le spectacle d'une langue qui est la nôtre, et qui pourtant est autrement. Chaque fois qu'on peut susciter la curiosité et le plaisir de ce déplacement, on est au fondement du théâtre. »

Jean-Pierre Siméon, extrait de l'entretien avec Françoise Gomez, le 6 février 2007

EXTRAITS

« Il me reste la voix
contre ce tumulte obscène
ma voix seule pour que tu l'entendes
toi qui fais les tumultes
ma voix qui te récite et qui implore
je dirai tout pas de trêve
pour que ma voix porte aussi haut que ton tumulte
je dirai jusqu'au grincement des os
de la femme qu'on écarte pour le viol
et que ce bruit te serre les tempes
comme un remords inconciliable »



« je sais mes questions
n'ont pas de réponses
et c'est pourquoi je les pose
pour qu'enfin se taise le discours des effets et des causes »

« allons debout maintenant
puisque les malédiction sont accomplies
hommes et femmes de tous âges debout »

« c'est l'obstination du cerisier qui fait déborder la lumière »



INTENTIONS

Note de mise en scène:

Ce texte ressasse, cogne, agace ce que chacun de nous ressentons face aux barbaries que les guerres font naître. Serions-nous tous, peut-être, capables de ces choses terribles ? Face à cette question qui nous taraude, choisir la fureur et le cri, plutôt que la peur et le silence. Se rassembler et dire l'horreur, la bannir, lui jeter le sort de notre foi commune en l'homme. Et communier, faire cela ensemble.

C'est cette évidence de la communion qui m'a amenée au rapport tri frontal. Ce texte est vain si le partage n'existe pas. C'est pourquoi le rapport de proximité est ici très fort, avec une absence volontaire d'effets spectaculaires de lumière et d'espace. Nul artifice mais la voix et la musique dans un espace central, comme lieu de rencontre entre le théâtre et ses spectateurs, et entre les spectateurs eux-mêmes: ne pas être simplement témoin muet, mais se réunir pour dire ensemble, se rendre compte de notre nombre, de notre force, de notre responsabilité.

Le violon est un instrument proche de la voix humaine. Mais son langage n'est pas le même. Là où la voix se casse, le violon exulte, là où la voix rit, le violon pleure, là où les mots engendrent des images, le violon ferme les yeux, là où la parole ne veut pas aller, le violon ouvre les portes... Le violon est une tour de Babel entre le texte, l'émotion impossible qu'il génère et le monde. Celui des hommes, et celui de l'univers. Celui des vivants et celui des morts.



La comédienne:

Le *Stabat Mater Furiosa* est un texte nécessaire, c'est sûrement pour cette raison qu'il est si souvent monté.

Comment ne pas sentir le besoin de le dire, de le transmettre, de le faire sonner.

C'est un texte dense, sans compromis, avec une langue poétique qui coule parfois, résiste aussi, une langue qui demande de l'attention à celui qui la prononce et celui qui la reçoit, tout en étant évidente et directe. Il y a des phrases qui se murmurent, d'autres qui se scandent, d'autres encore qui se crachent.

C'est un texte qui rappelle que la parole est indispensable, qu'elle est le dernier rempart contre l'oubli, la dernière arme de ceux qui n'ont plus rien.

C'est un texte dont on ne ressort pas indemne: on en ressort plus fort.

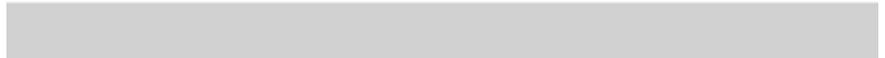


La violoniste:

La force de ce texte naît de sa poésie, du rythme de ses mots, de sa matière sonore. Chaque phrase apparaît comme un élément musical, qu'il s'agit de soutenir, d'annoncer, de renforcer, parfois de contrer.

L'improvisation vise à respecter la respiration de l'instant, à coller à la voix, à créer une même langue sonore. Le souffle, les bruits, les grincements sont autant de réponses aux attaques vocales, aux accusations du texte.

Des extraits des *Sonates d'Eugène Ysaÿe* apparaissent, dont les titres, a posteriori, renvoient au texte lui-même: *Obsession, Furies, Marche des Ombres, L'Aurore*.



LES ARTISTES

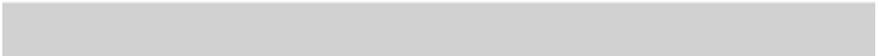
Maud IVANOFF: Formée à l'AIT de Blanche Salant, puis aux Enfants Terribles, elle crée avec Emilie Wiest la Cie Les Trois temps en 2003, avec laquelle elles présentent plusieurs créations d'auteurs contemporains: *Le Nautilus, monologues en camionnettes pour 2 personnes* (treize auteurs ; tournée 2008-13), *Et si je t'aime*, d'après N.Renaude (m en sc Maxime Leroux), et 3 spectacles jeune public. Par ailleurs elle a travaillé avec entre autres Thierry Jozé (*La demande en mariage*), Nicolas Moreau (*Macbeth*), Hélène Zidi. Son travail s'oriente également vers l'improvisation théâtrale et vocale, avec l'ensemble pluridisciplinaire *Anitya* dirigé par Christophe Cagnolari, la Cie "Les Ouvreurs de possible", ou encore le collectif "Up". A l'écran, elle apparaît dans divers courts et longs métrages, pubs, films. Elle a travaillé avec Alain Corneau, Grégory Tudela, Olivier Venturini, Sébastien Cirade, Virginie Wagon.

Aurélié BRANGER: Elle a mené parallèlement ses études de violon (Premiers Prix de violon et de musique de chambre des Conservatoires la Ville de Paris) et une formation musicologique, qui a abouti à un DEA à l'Université de la Sorbonne et aux Prix d'Analyse et d'Esthétique du CNSMDP. Elle enseigne aujourd'hui au Conservatoire de Sarcelles. Multipliant les expériences musicales au sein de diverses formations classiques ou contemporaines (Quatuor *Zadig*, ensemble *Opus Open*), elle fait également partie du groupe de musique klezmer *Tsiganesb Gang*, et de l'ensemble pluridisciplinaire *Anitya*. Elle collabore régulièrement avec des compagnies théâtrales: c'est en 2004 lors de la création de *La Jeune fille, le diable et le moulin* d'Olivier Py (m en sc D. Branger) qu'elle rencontre Maud Ivanoff, et qu'elles décident ensemble de poursuivre leur collaboration.

Emilie WIEST, metteur en scène

Comédienne de formation, elle poursuit en parallèle ses deux activités de comédienne et metteur en scène. Depuis 2005, elle a réalisé plusieurs mises en scène : *Soie d'A. BARRICCO* (2005), *Le temps de Planck*, de Sergi Belbel (2015), *Le voyage du couronnement*, de Michel Marc Bouchard (2016), *Les grosses réveuses*, de P. Fournel (2009), *A tous ceux qui*, de N. Renaude (2017), *Coup de Bleu*, de B. Castan (2012). Parallèlement, elle a co-mit en scène avec Maxime Leroux les pièces *Eva*, *Gloria*, *Léa* de J.-M. Piemme, *Avant-Après*, de R. Schimmelpfennig et *Le rêve d'Alvaro*, d'E. Labrusse en 2006 (dans le cadre d'une école professionnelle d'art dramatique).

PARCOURS

- 8-28 Juillet 2013: **Festival OFF d'Avignon**, Présence Pasteur, salle l'Annexe
- Février -Mars 2013: résidence à **Quanta**, espace « Le Hangar » (Lille),
représentations à la **RAP** (Paris) et en Alsace
- Mars 2011: représentations à la **Librairie** Atout-Livre (Paris)
- Février 2011: représentations à la **Galerie d'Art** Alain Rouzé (Nantes, La Baule)
- Oct 2010 – Nov 2011: représentations en appartement (Nantes, Montreuil, Lyon, Lille)
- Septembre 2010: Deux semaines de résidence suivies d'une représentation au **Centre de Résidence et de Création (OTP)** de la Communauté de Communes du **Ventadour** (Corrèze)
- Avril 2009: Une semaine de résidence suivie d'une présentation à l'**Akuarium** (Pré Saint Gervais)
- 

CONDITIONS TECHNIQUES

- Durée du spectacle: 1h00
- Nombre de personnes sur le plateau: 2
- Jauge maximale : 100 personnes
- Conditions techniques:
 - L'espace de jeu (minimum 5m/5m – maximum 7m/7m) est au centre des spectateurs qui sont installés en tri frontal (en U). Il peut y avoir plusieurs rangées de chaque côté selon la jauge.
 - Le seul décor est une installation lumière simple, gérée par les artistes.
La représentation ne nécessite aucune autre régie extérieure au plateau.
 - 2 prises électriques doivent être disponibles de part et d'autre de la scène.
 - Temps de montage du décor: 2 heures minimum avant l'heure de représentation.
 - Temps de démontage du décor: 1 heure minimum à l'issue de la représentation.





crédit photo: Philippe Domain
visuel: Christophe Cagnolari

MÉMO

Titre	:	Stabat Mater Furiosa
Auteur	:	Jean-Pierre Siméon
Mise en scène	:	Emilie Wiest
Comédienne	:	Maud Ivanoff
Violoniste	:	Aurélie Branger
Musique	:	improvisations et extraits des <i>Sonates</i> n°2, 4, 5 pour violon seul d'Eugène Ysaÿe
Durée	:	1h00
Public	:	adultes (à partir de 14 ans)
Contact	:	Emilie Wiest – 06 15 30 82 34

On Nous Marche Sur Les Fleurs

4 rue de la Biche – 68400 Riedisheim

n° SIRET 803 373 034 00013, n°APE 9001 Z, n° licence catégorie 2 1078883

